



Les attitudes et comportements des Français vis-à-vis du chauffage

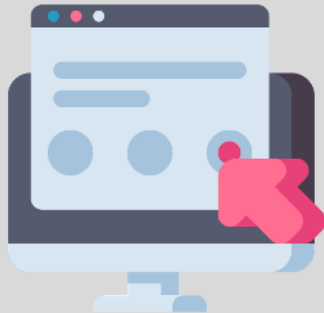
Vague 2 | Novembre 2022

N° 119545
Contacts Ifop :
Frédéric Dabi / Lisa Roure / Marie-Agathe Deffain
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise
01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com

S O M M A I R E

1

Méthodologie



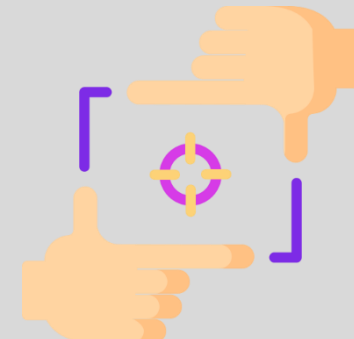
2

Résultats de l'étude



3

Principaux enseignements





01 | MÉTHODOLOGIE

Méthodologie

Etude IFOP pour ENI



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **2500** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 25 octobre au 4 novembre 2022.

Rappels :

- Etude Ifop pour ENI, menée auprès d'un échantillon de 2530 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, du 25 au 30 octobre 2018, selon la méthode des quotas
- Etude Ifop pour GDF SUEZ, menée par questionnaire auto-administré en ligne du 20 au 27 janvier 2012, auprès d'un échantillon de 3409 personnes, composé d'un échantillon de 1006 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus et de 3 sur échantillons régionaux représentatifs de la population d'Ile-de-France (802 personnes), du Nord pas de Calais (801 personnes) et de Rhône-Alpes (800 personnes).

Notes de lecture :



Indiquent des écarts significatifs entre les cibles.



Indiquent des points d'attention / résultats intéressants.



Présentent des évolutions significatives par rapport aux précédentes vagues

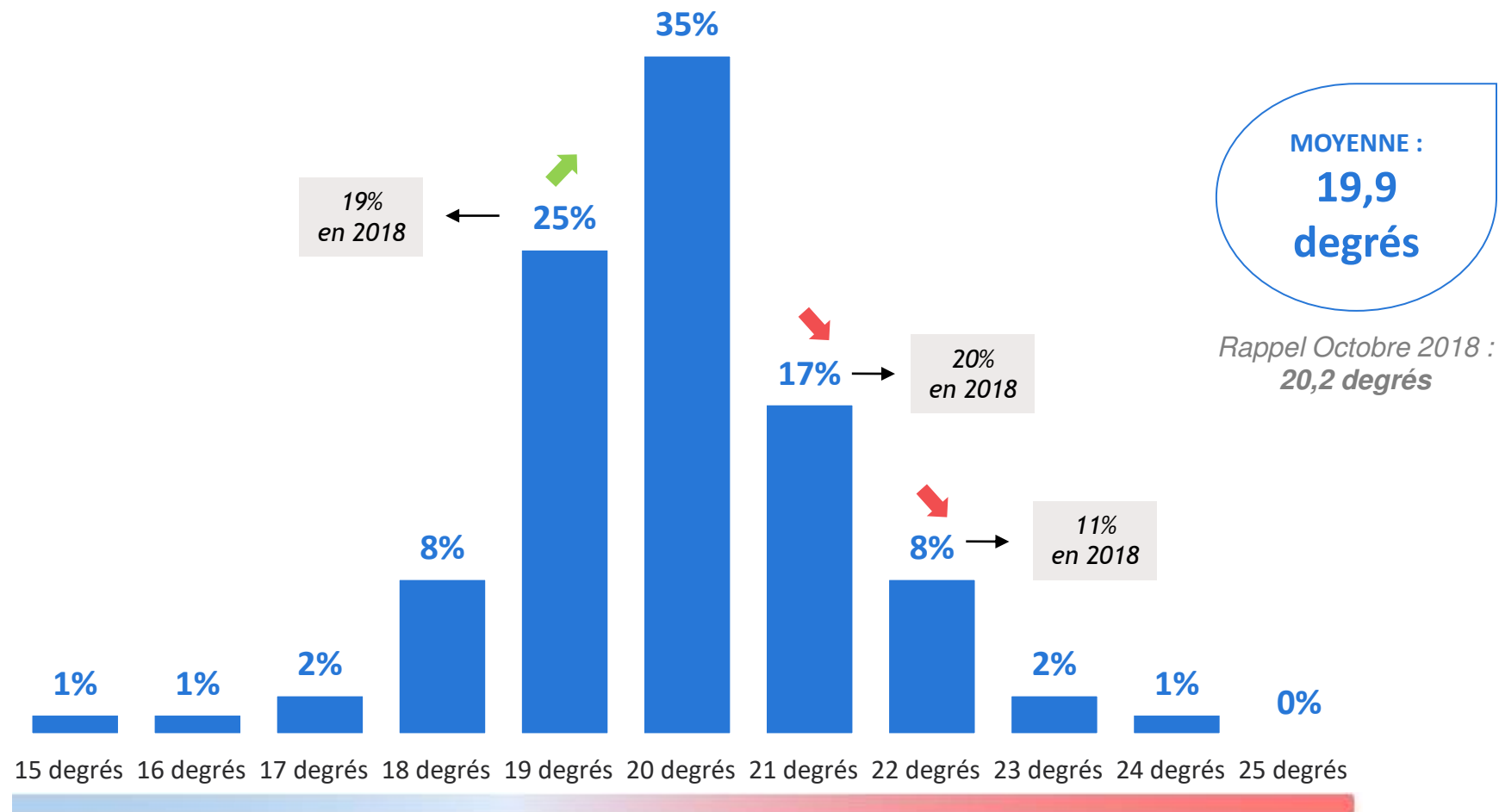


02

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

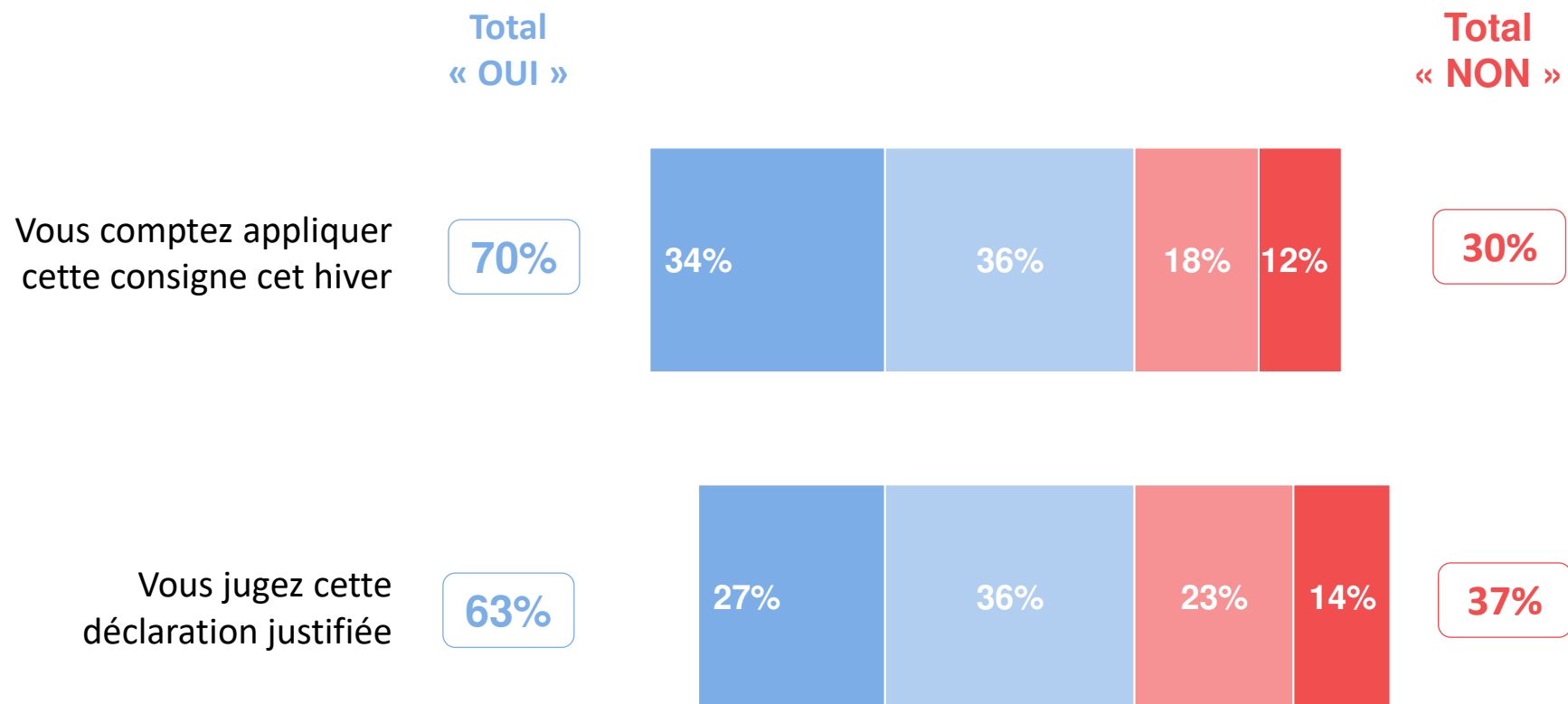
La température idéale pour se sentir bien chez soi

Q. Pour vous, quelle est la température idéale pour vous sentir bien à l'intérieur de votre logement (résidence principale) ?



L'adhésion à la déclaration de la Première ministre : le chauffage à 19 degrés cet hiver (1/3)

Q. Le 5 octobre dernier, la Première ministre Élisabeth Borne a appelé les Français à changer leurs habitudes cet hiver dans le cadre du plan de sobriété énergétique : "La règle, c'est de chauffer à 19 degrés". Vous personnellement, diriez-vous que... ?



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout

Focus - L'adhésion à la déclaration de la Première ministre : le chauffage à 19 degrés cet hiver (2/3)

Q. Le 5 octobre dernier, la Première ministre Élisabeth Borne a appelé les Français à changer leurs habitudes cet hiver dans le cadre du plan de sobriété énergétique : "La règle, c'est de chauffer à 19 degrés". Vous personnellement, diriez-vous que... ?

*Profil des Français
déclarant qu'ils vont
appliquer la règle des
19 degrés*

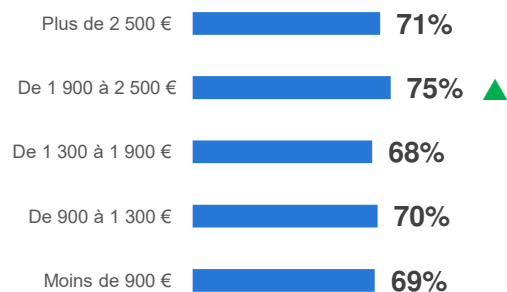
Ensemble : 70%

19°C



ZOOM

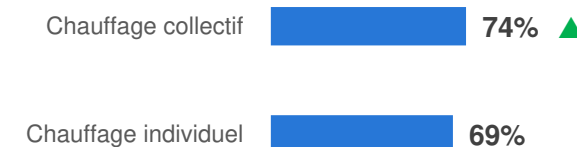
Selon le revenu mensuel du foyer (par personne au foyer)



Selon le type de logement de sa résidence principale



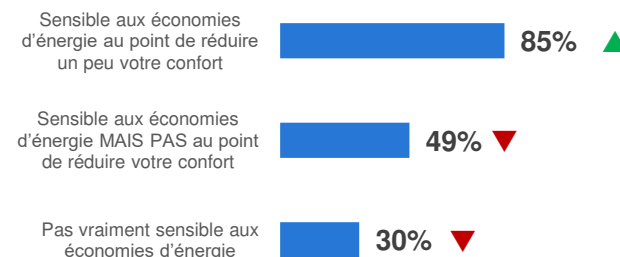
Selon le type de chauffage



Selon la température idéale pour se sentir bien chez soi



Selon le degré de sensibilité aux économies d'énergie



Focus - L'adhésion à la déclaration de la Première ministre : le chauffage à 19 degrés cet hiver (3/3)

Q. Le 5 octobre dernier, la Première ministre Élisabeth Borne a appelé les Français à changer leurs habitudes cet hiver dans le cadre du plan de sobriété énergétique : "La règle, c'est de chauffer à 19 degrés". Vous personnellement, diriez-vous que... ?

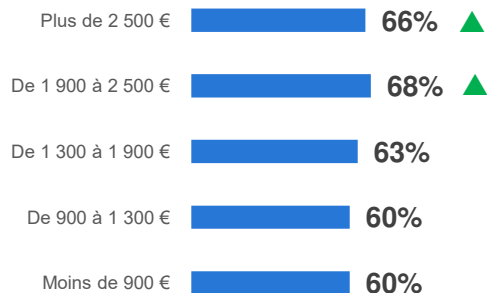
*Profil des Français
jugant cette
déclaration justifiée*

Ensemble : 63%



ZOOM

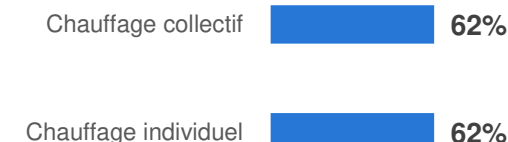
Selon le revenu mensuel du foyer



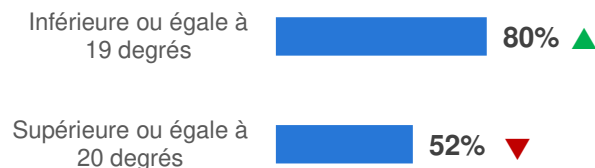
Selon le type de logement de sa résidence principale



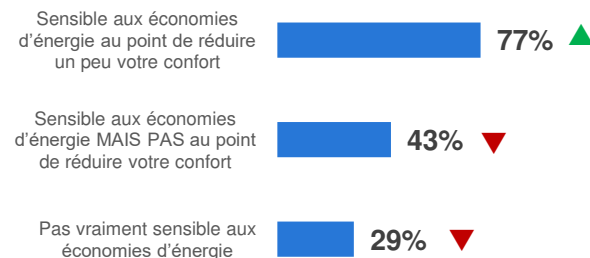
Selon le type de chauffage



Selon la température idéale pour se sentir bien chez soi

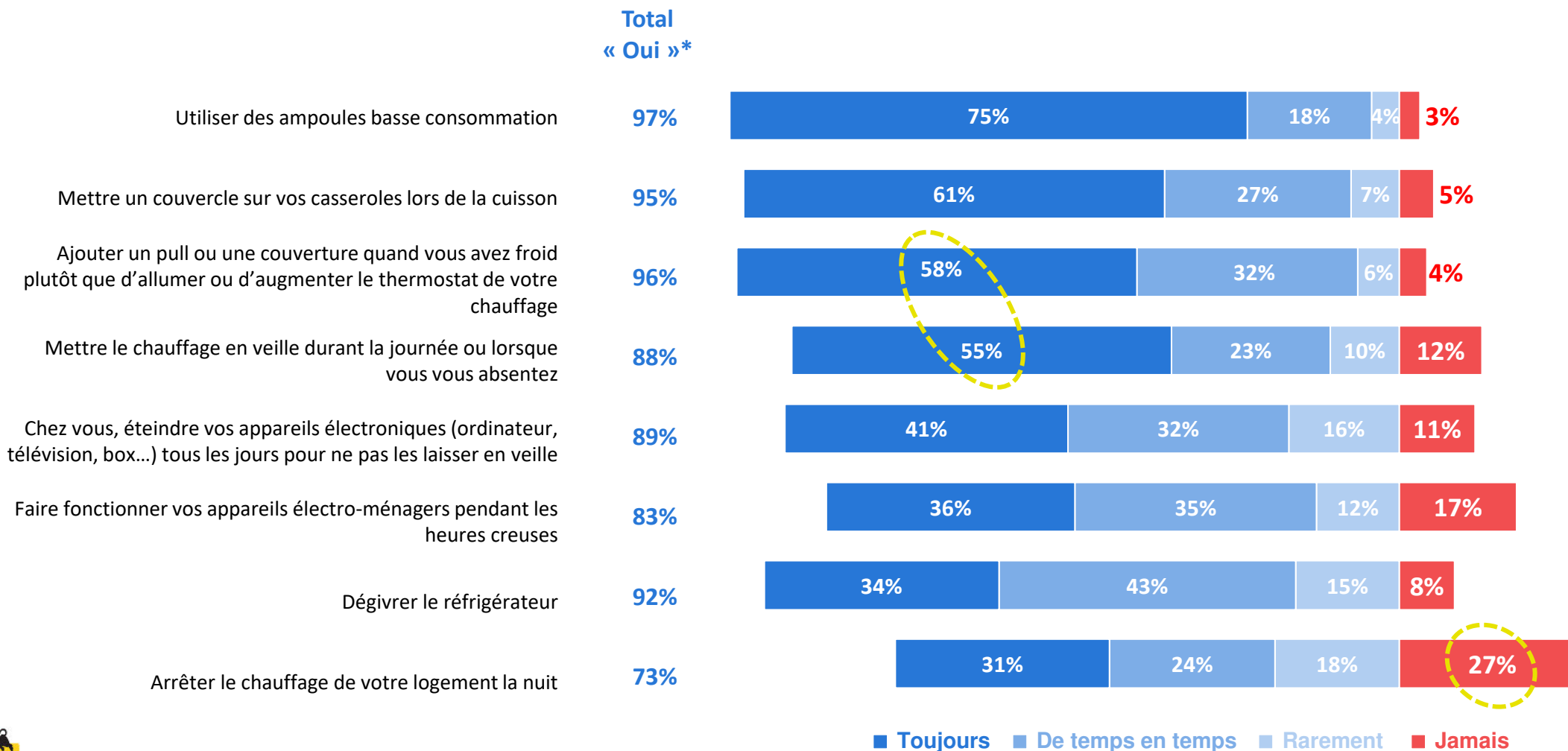


Selon le degré de sensibilité aux économies d'énergie



La fréquence de mise en œuvre de gestes permettant des économies d'énergie (1/2)

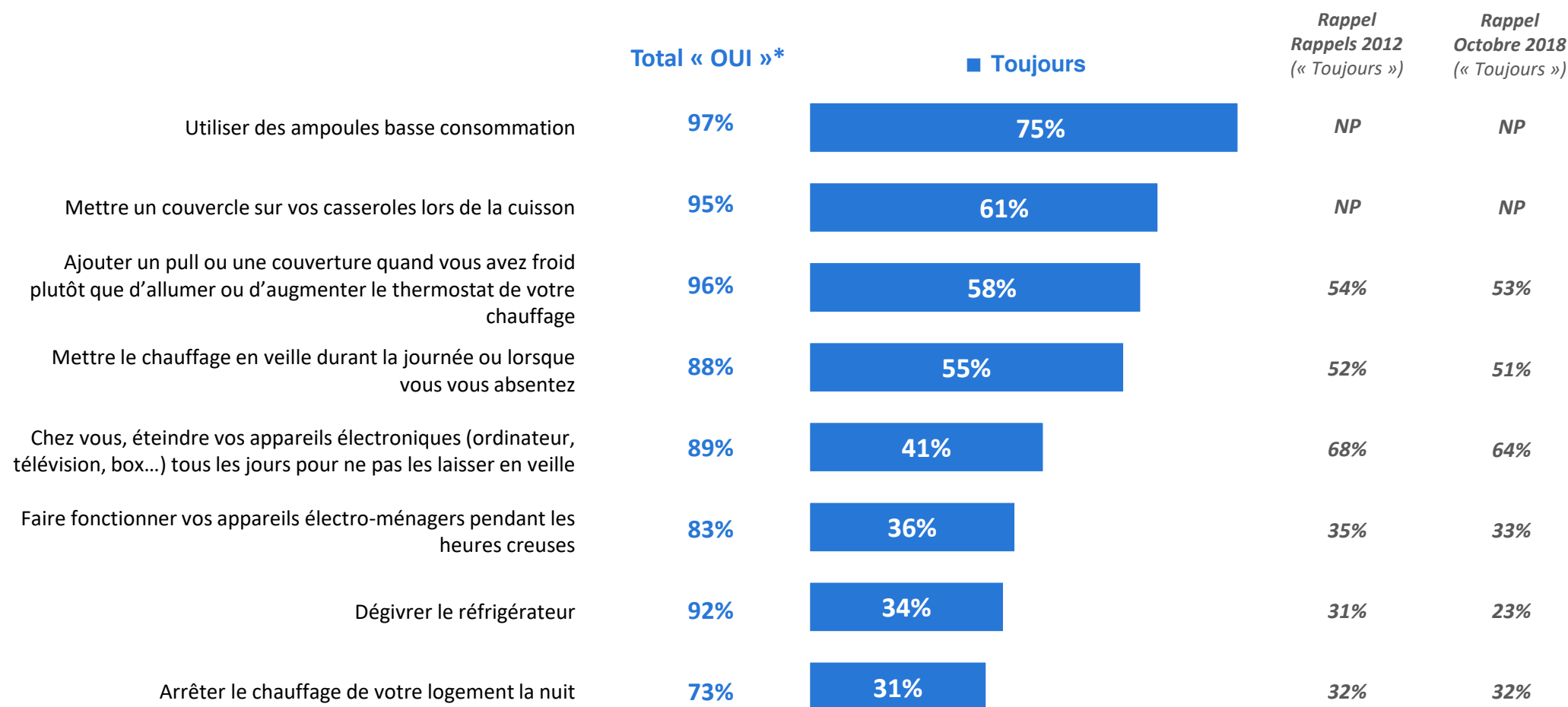
Q. Et pour chacun des gestes suivants permettant de réduire votre consommation d'énergie, diriez-vous que vous le faites toujours, de temps en temps, rarement, jamais ?



(*) Hiérarchie sur l'item « toujours ».

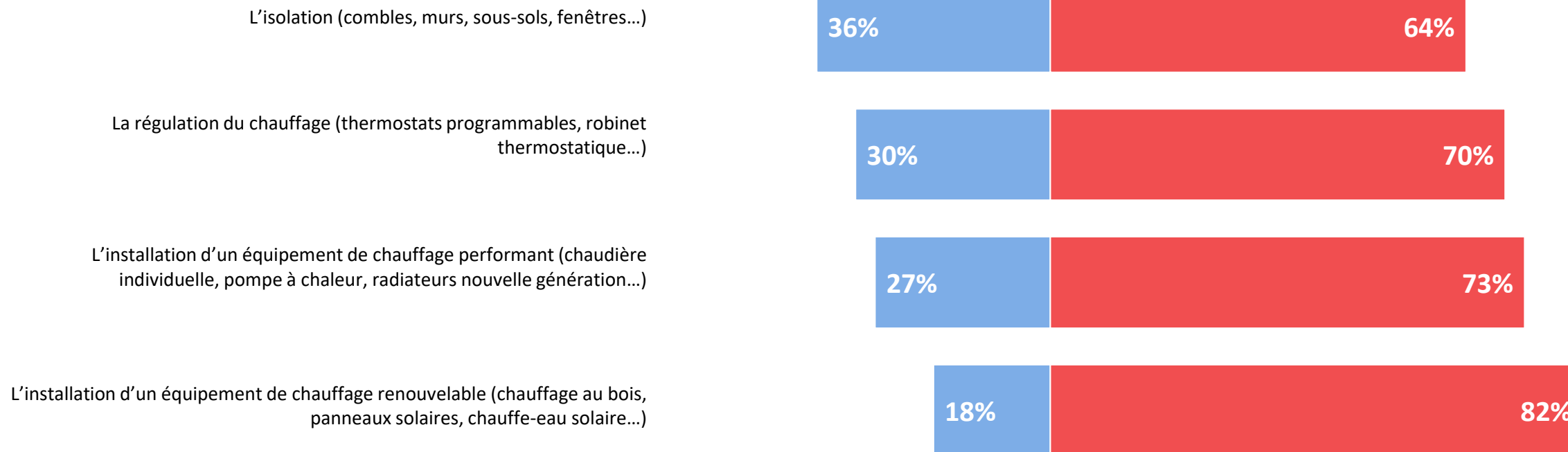
La fréquence de mise en œuvre de gestes permettant des économies d'énergie (2/2)

Q. Et pour chacun des gestes suivants permettant de réduire votre consommation d'énergie, diriez-vous que vous le faites toujours, de temps en temps, rarement, jamais ?



La réalisation de travaux de rénovation énergétique

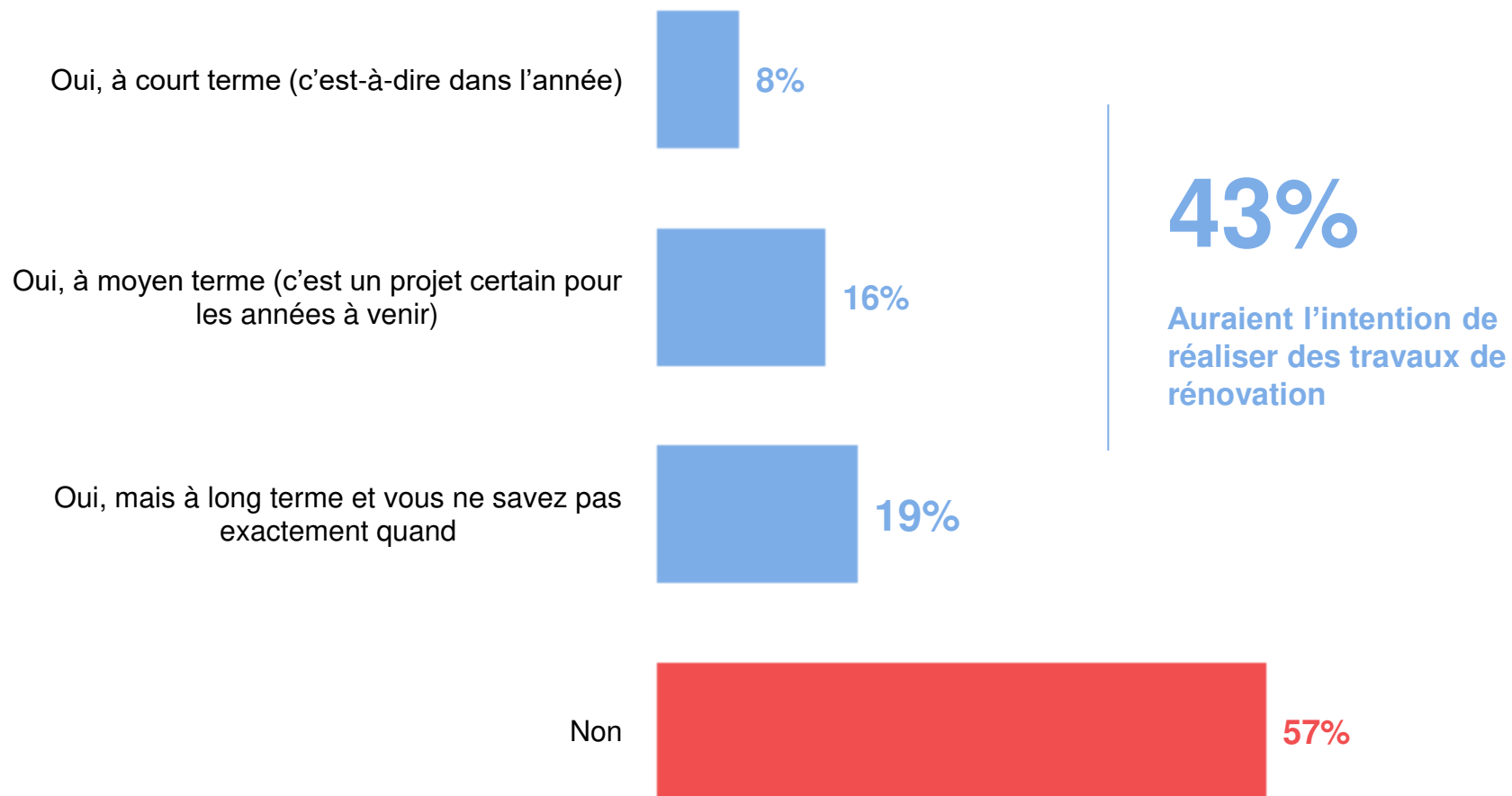
Q. Au cours des 5 dernières années, avez-vous réalisé certains de ces travaux de rénovation énergétique pour réduire votre consommation d'énergie au sein de votre logement ?



■ Oui ■ Non

L'intention de réaliser des travaux de rénovation énergétique à court, moyen ou long terme (1/2)

Q. Dans le contexte énergétique actuel, avez-vous l'intention de réaliser des travaux de rénovation énergétique à court, moyen ou long terme ?



Focus - L'intention de réaliser des travaux de rénovation énergétique à court, moyen ou long terme (2/2)

Q. Dans le contexte énergétique actuel, avez-vous l'intention de réaliser des travaux de rénovation énergétique à court, moyen ou long terme ?

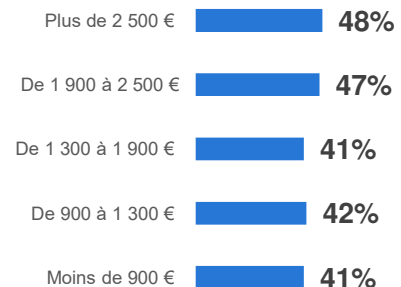
Profil des Français qui ont l'intention de réaliser des travaux de rénovation énergétique

Ensemble : 43%



ZOOM

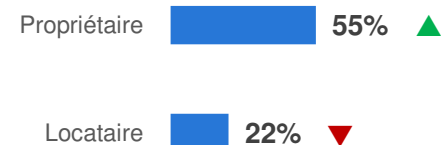
Selon le revenu mensuel du foyer



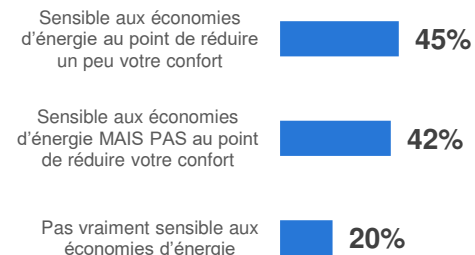
Selon le type de logement de sa résidence principale



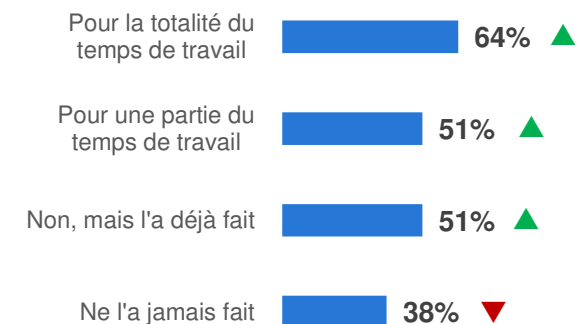
Selon le statut d'occupation du logement



Selon le degré de sensibilité aux économies d'énergie



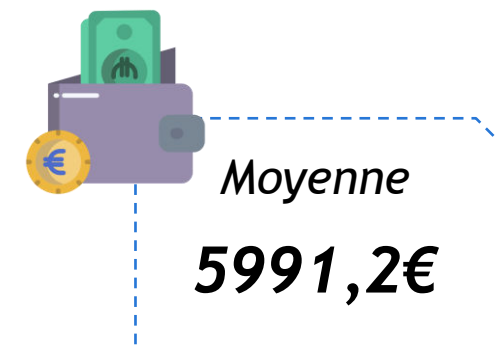
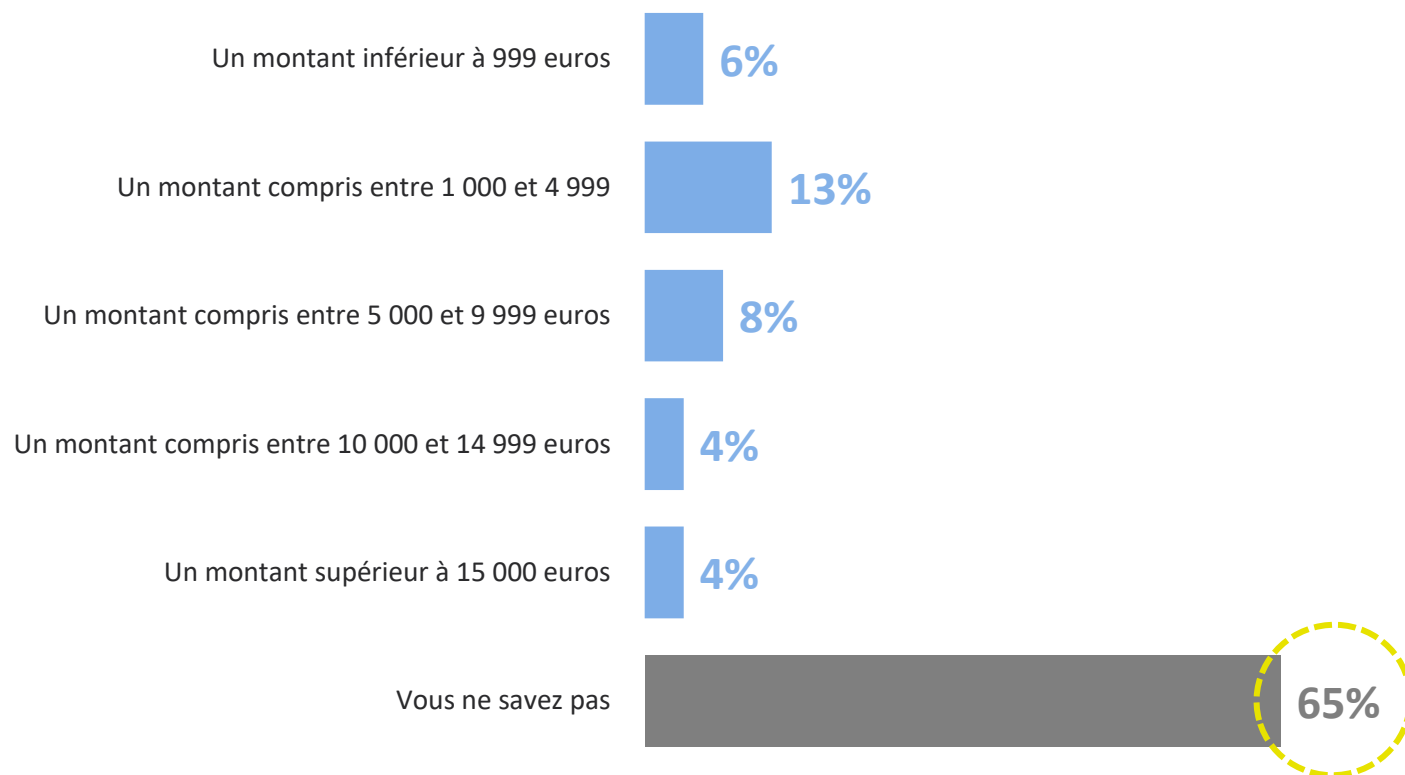
Pratique du télétravail chez les actifs



Le montant prêt à être investi dans ces travaux

Q. Et quelle somme seriez-vous prêt à dépenser pour effectuer ces travaux ?

Base : question posée uniquement à ceux qui ont l'intention de réaliser des travaux énergétiques, soit **43%** de l'échantillon.

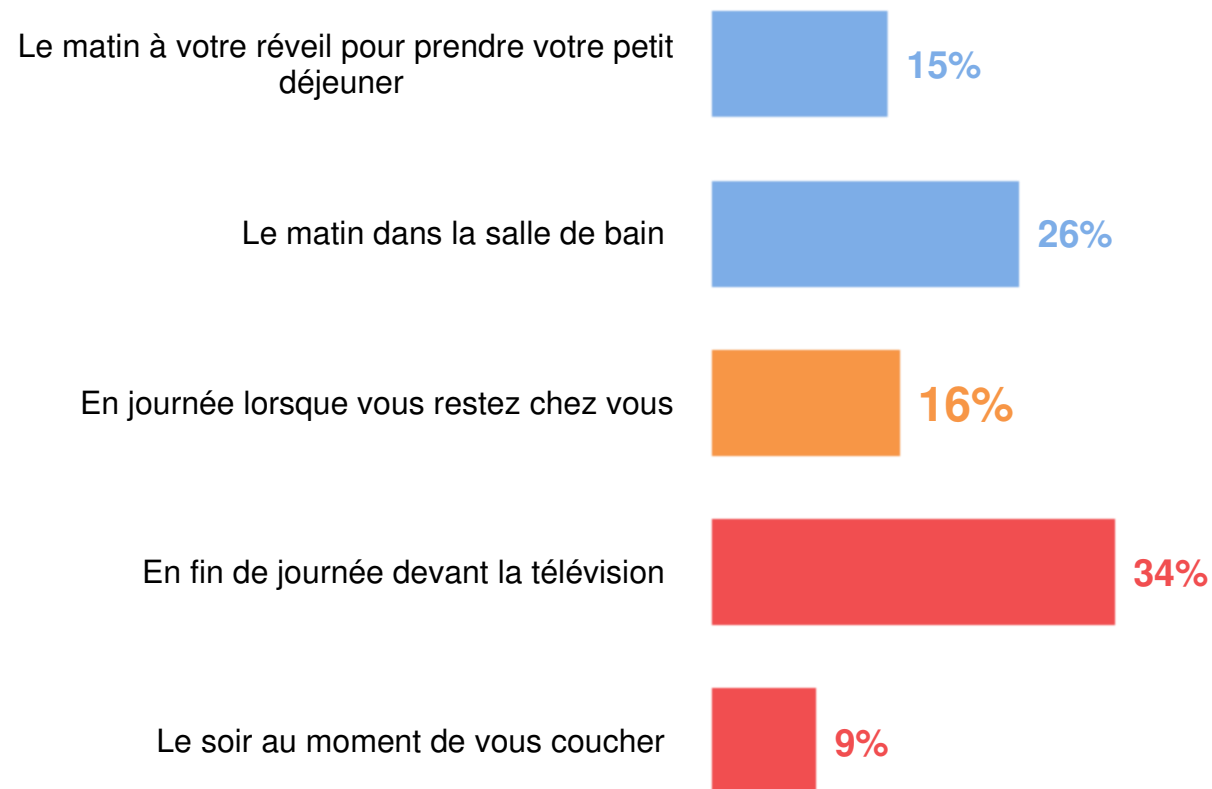


Base « concernés » : répondant prévoyant de réaliser des travaux énergétiques et ayant mentionné un montant, soit **15%** de l'échantillon



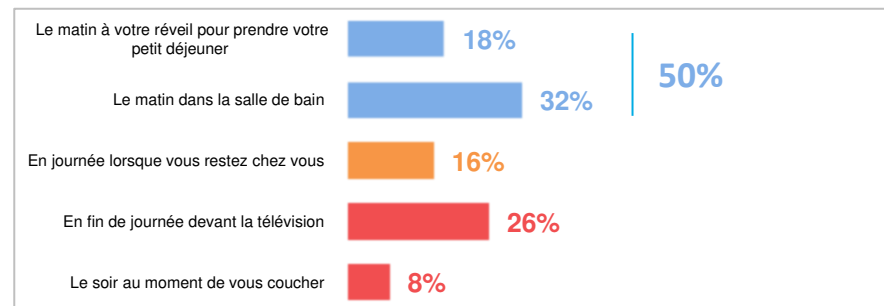
Le moment de la journée durant lequel le besoin de chaleur est le plus important

Q. A quel moment de la journée, avez-vous le plus de besoin de vous sentir bien et d'avoir chaud chez vous, sans avoir besoin de vous couvrir ?



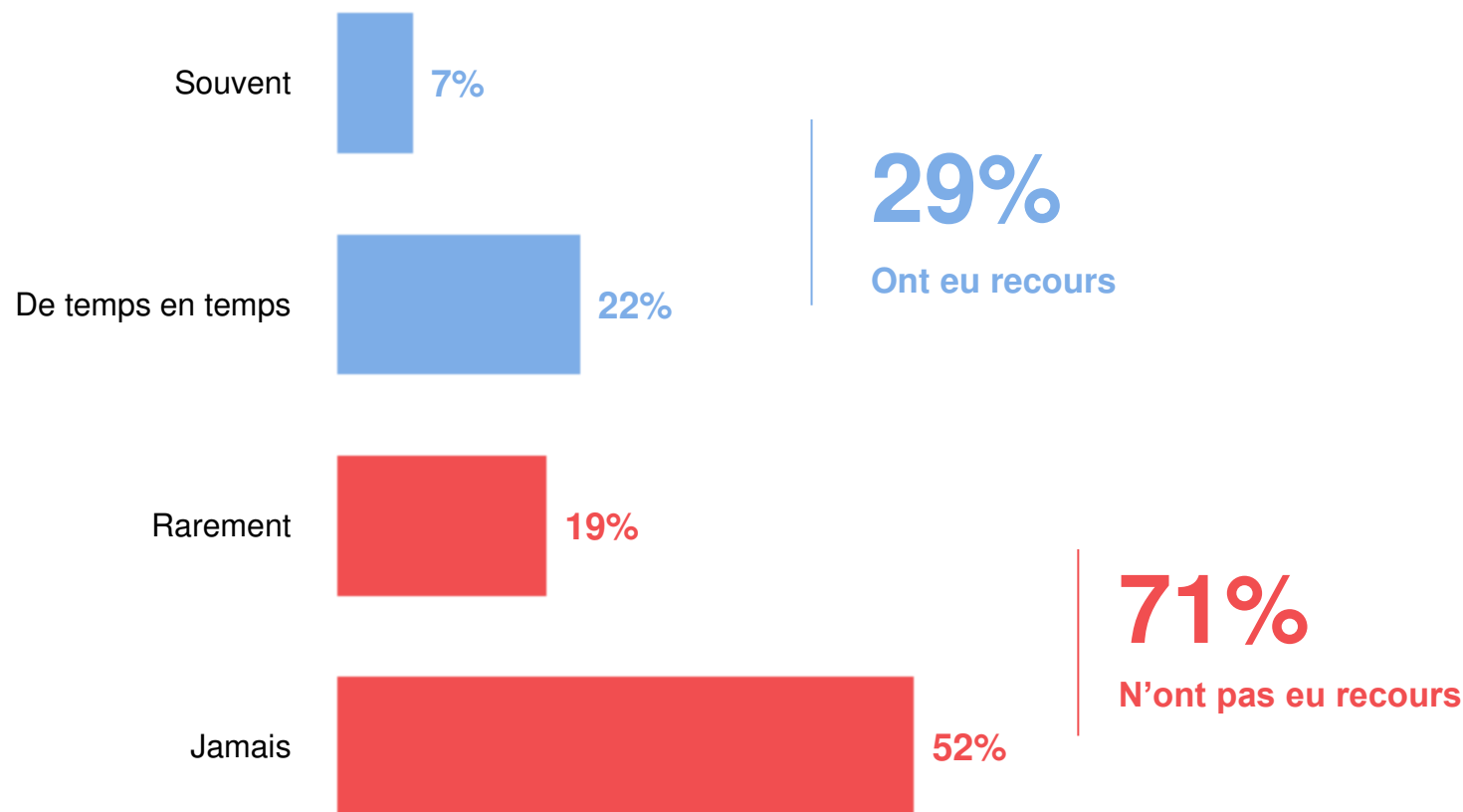
41%
Ont besoin d'avoir
chaud le matin

Rappel – Octobre 2018

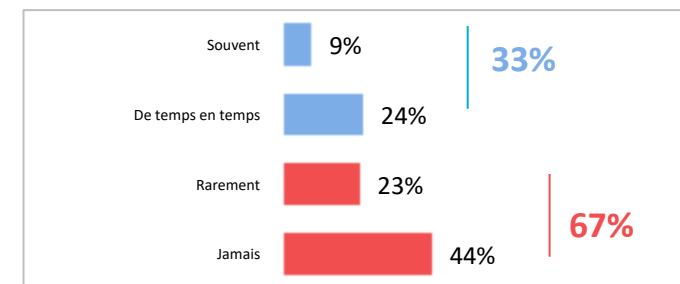


Le recours à des chauffages d'appoint en complément du chauffage principal

Q. Avez-vous déjà, au sein de votre logement principal, eu recours à des chauffages d'appoint (électrique ou à pétrole), en complément de votre chauffage principal ?



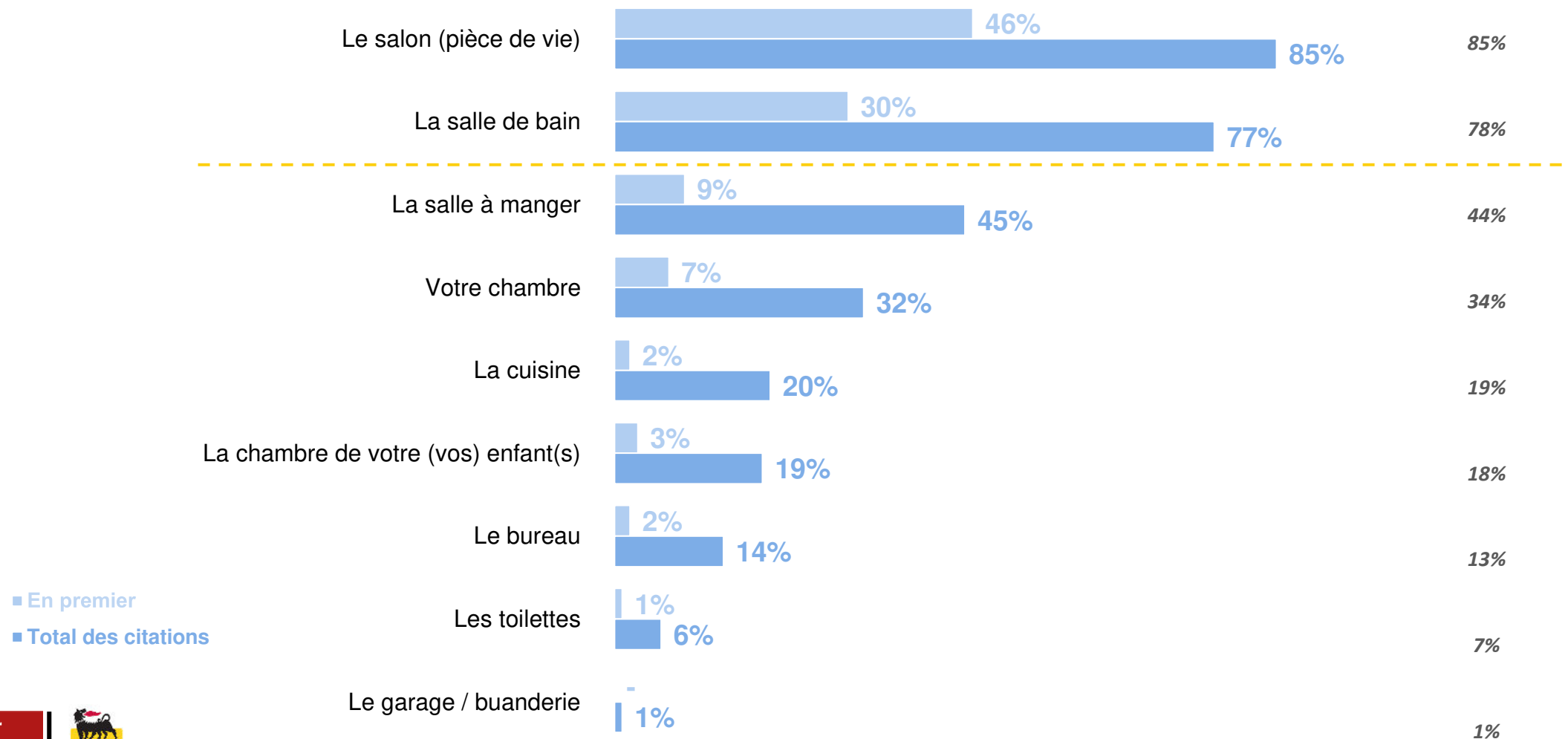
Rappel – Octobre 2018



Les pièces du logement dans lesquelles le besoin de chaleur est le plus important

Q. Pour vous, dans quelles pièces de votre logement aimez-vous qu'il fasse bien chaud ? En Premier ? En deuxième ? En troisième ?

Rappel
Octobre 2018
« Total des citations »



Le comportement privilégié en hiver pour contrer le froid dans son domicile

Q. En hiver, chez vous, vous préférez... ?

Vous habiller plus chaudement quitte à ajouter un pull en laine, un bonnet, un pyjama chaud pour maîtriser votre consommation

84%

Monter le chauffage pour pouvoir vous habiller légèrement (caleçon, T-shirt, pyjama léger, nuisette, etc.)

16%

Rappel – Octobre 2018

Vous habiller plus chaudement quitte à ajouter un pull en laine, un bonnet, un pyjama chaud pour maîtriser votre consommation

83%

Monter le chauffage pour pouvoir vous habiller légèrement (caleçon, T-shirt, pyjama léger, nuisette, etc.)

17%

Le degré de sensibilité aux économies d'énergies

Q. Diriez-vous que vous êtes personnellement... ?

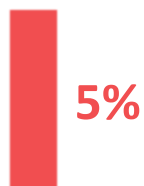
Sensible aux économies d'énergie au point de réduire un peu votre confort



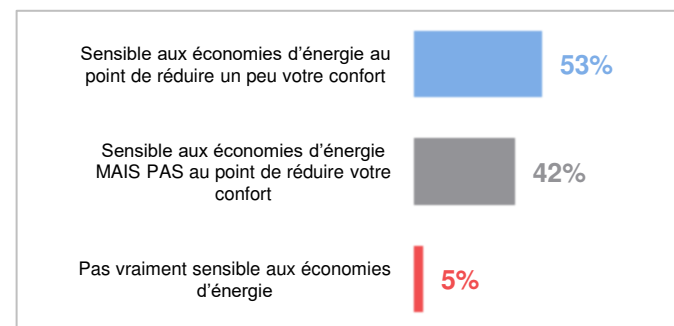
Sensible aux économies d'énergie MAIS PAS au point de réduire votre confort



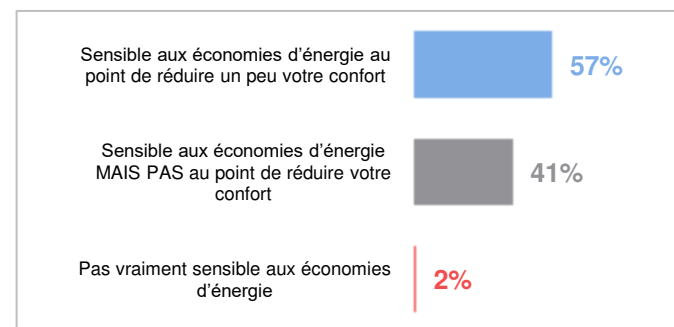
Pas vraiment sensible aux économies d'énergie



Rappel – Octobre 2018



Rappel – Janvier 2012



Evolutions significatives par rapport à 2018



03

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS



Dans le cadre du plan de sobriété énergétique, la Première ministre Elisabeth Borne a martelé à plusieurs reprises au cours du mois d'octobre 2022 : « La règle, c'est de se chauffer à 19°C ». Principaux concernés (avec les entreprises), les foyers français sont ainsi appelés par la Première ministre à faire face aux difficultés énergétiques attendues cet hiver via une plus forte responsabilisation individuelle quant à leurs habitudes en matière de chauffage de leur logement. ENI a donc fait appel à l'Ifop pour mener le deuxième volet de l'enquête sur les attitudes et comportements des Français vis-à-vis du chauffage, dans le but de prendre la température de l'opinion à l'égard de cette « règle » des 19°C, et d'actualiser plus largement les connaissances du rapport des Français à leur chauffage par rapport à 2018.

- **Une consigne qui remporte de prime abord une large adhésion. La propension à appliquer la consigne des 19°C reste cependant très dépendante des habitudes de chauffage au sein du foyer et du degré de sensibilité aux économies d'énergie.**
 - En octobre 2022, 7 Français sur 10 (70%) déclarent qu'ils vont appliquer la règle des 19°C en moyenne au sein de leur logement (dont 34% « oui tout à fait »). De même, 63% des Français jugent que cette déclaration est justifiée (dont 27% « Oui tout à fait »).
 - Dans les faits, cette volonté à appliquer « tout à fait » la consigne émane principalement des Français les plus sensibles aux économies d'énergie, ou ceux pour qui cette règle aurait peu d'impact sur leurs habitudes à l'égard de leur chauffage.
 - Si au premier abord, une large majorité d'interviewés qui considèrent que la température idéale au sein de leur foyer est supérieure à 20°C déclarent être prêts à faire un effort vis-à-vis de leur confort en appliquant la consigne des 19°C (59%), ils ne sont en revanche que 19% à déclarer qu'ils sont « tout à fait » prêts à le faire. **Par opposition, ceux pour qui l'application de la consigne est moins coûteuse en matière de confort – c'est-à-dire ceux dont la température idéale pour se sentir bien chez soi est inférieure ou égale à 19°C – sont beaucoup plus nombreux à déclarer qu'ils vont appliquer la consigne (88%, dont 59% « oui tout à fait »).** Ces derniers sont par la même occasion plus nombreux à la considérer comme justifiée (47% « tout à fait justifiée » contre seulement 15% pour ceux dont la température idéale est supérieure ou égale à 20°C). **Ce constat peut donc laisser penser que le choix du confort inciterait à une certaine irrégularité des plus frileux dans l'application quotidienne de cette consigne – jugée moins largement parmi eux comme justifiée. Elle est peut-être alors le signal d'une adhésion plus théorique, qu'une application de faits qui entrainerait dans la foulée une transformation des habitudes à l'égard de son chauffage.**
 - Au-delà du confort, le degré de sensibilité aux économies d'énergies joue un rôle majeur. **Parmi les répondants qui se déclarent sensibles aux économies d'énergie, 85% déclarent qu'ils vont appliquer la consigne des 19°C** (contre 49% qui le sont mais pas au point de réduire leur confort et 30% pour ceux qui ne sont pas sensibles aux économies d'énergie). De même, **77% d'entre eux jugent cette déclaration justifiée** (contre 43% de ceux qui sont sensibles aux économies d'énergies mais pas au point de réduire leur confort et 29% pour ceux qui n'y sont pas vraiment sensibles).
 - Dans un contexte de forte inflation, où le pouvoir d'achat se hisse parmi les sujets qui préoccupent le plus les Français, la propension plus forte à respecter la consigne des 19°C dans les foyers aux plus faibles revenus n'est pas observée. Alors que l'on aurait pu s'attendre à une plus forte adhésion, pour des raisons financières notamment et de baisse de pouvoir d'achat, les plus faibles revenus sont en revanche surreprésentés parmi les répondants ayant déclarés qu'ils n'appliqueraient « pas du tout » la consigne.



● Un besoin de chaleur évident au sein de son foyer pour affronter les températures hivernales.

- Pour les interviewés, la température idéale est de 19,9°, soit une baisse de 0,3 degrés par rapport à 2018. Ce besoin de chaleur, sans avoir à se couvrir, est cependant dépendant du moment de la journée. 41% des Français ont le plus besoin de se sentir bien et d'avoir chaud chez eux le matin sans avoir besoin de se couvrir (- 9 points par rapport à 2018) – notamment le matin dans la salle de bain (26%) et à leur réveil au moment de prendre leur petit-déjeuner (15%). Ils ressentent ce besoin de chaleur également en fin de journée devant la télévision (34%), et à titre subsidiaire, 16% en journée lorsqu'ils restent chez eux, et près d'1 sur 10 le soir au moment du coucher (9%).
- Pour pallier au froid, 29% des répondants à l'enquête ont déjà eu recours à des chauffages d'appoint (électrique ou à pétrole) en complément de leur chauffage principale, soit 4 points de moins qu'en 2018. De même qu'en 2018, un écart générationnel est observé. Les plus jeunes sont ainsi plus nombreux que les personnes âgées à avoir recours à des chauffages d'appoint (32% pour les 18-24 ans et 42% pour les 25-34 ans, contre seulement 18% des plus de 65 ans). De même, les locataires et les tributaires d'un chauffage collectif – qui ont moins la main sur les installations/ aménagements à l'égard du chauffage dans leur logement – sont plus nombreux que les propriétaires et les détenteurs d'un chauffage individuel à y avoir recours (respectivement 34% contre 26% et 33% contre 27%).
- Dans le détail des pièces du logement où le souhait de chaleur est le plus important demeurent cités le plus largement le salon (85% du total des citations ; stable par rapport à 2018) et la salle de bain (77% ; 78% en 2018). Moins prioritaires, sont ensuite cités la salle à manger (45%), sa chambre (32%), suivi de la cuisine (20%), de la chambre de ses enfants (19%) et de son bureau (14%). Moins de 10% des Français évoquent en revanche les toilettes (6%) ou le garage/ la buanderie (1%).

● Des Français plus enclins à réduire leur confort dans une optique d'économies d'énergie et à adopter des gestes plus responsables qu'en 2018.

- Les répondants à l'enquête font en effet état d'une sensibilité quasi unanime à l'égard des économies d'énergie (95% ; stable par rapport à 2018) ; même plus marquée encore cette année qu'en octobre 2018, puisque 61% des Français déclarent même l'être « au point de réduire un peu leur confort » (+ 8 points), mais aussi par rapport à janvier 2012 (+4 points). Dans le détail, les principaux concernés sont les plus âgés et les plus faibles revenus. Les Français sont par conséquent moins nombreux à déclarer ne pas vouloir répercuter leur sensibilité vis-à-vis de sujets énergétiques sur une détérioration de leur confort thermique (34% ; -8 points par rapport à 2018 et - 7 points par rapport à 2012), et la proportion de Français ne se déclarant pas vraiment sensible aux économies d'énergies reste stable, mais marginale (5% en 2022 et 2018, 2% en 2012). **84% déclarent ainsi qu'ils préféreront s'habiller plus chaudement cet hiver pour maîtriser leur consommation d'énergie (+1 point par rapport à 2018).**
- De même, certains gestes du quotidien se sont très bien ancrés dans les habitudes des Français. Une nette majorité applique « toujours » les gestes suivants :
 - ✓ L'utilisation d'ampoules basse consommation (75% ; item non posé en 2018)
 - ✓ Mettre un couvercle sur ses casseroles lors de la cuisson (61% ; item non posé en 2018)
 - ✓ On observe notamment des progressions significatives relatives à l'adoption de gestes responsables relatifs au chauffage depuis 2012 comme : l'ajout d'un pull ou d'une couverture quand ils ont froid, plutôt que d'allumer ou d'augmenter le thermostat de son chauffage (58% ; + 5 points par rapport à 2018 et + 4 par rapport à 2012) ou encore la mise en veille du chauffage durant la journée lors qu'ils sont absents (55% ; +4 points par rapport à 2018 et +3 points par rapport à 2012).
- Toutefois d'autres gestes, bien que fréquents, sont bien moins mis en œuvre. C'est le cas du fait de « toujours » éteindre ses appareils électroniques tous les jours pour ne pas les laisser en veille (41% ; - 23 points par rapport à 2018) et de dégivrer le réfrigérateur (34% l'applique « toujours »). **L'arrêt du chauffage la nuit reste toutefois le geste qui est le moins mis en œuvre par les Français, puisque plus d'1 Français sur 4 (27%), ne le réalise « jamais ».**



- **Pour autant, la réalisation de travaux de rénovation énergétique reste encore peu envisagée à court ou moyen terme.**
 - Au cours des 5 dernières années, plus d'un tiers des répondants a réalisé des travaux de rénovation énergétique au sein de leur logement pour en réduire leur consommation. Dans le détail, les travaux les plus fréquents sont : l'isolation combles, murs, sous-sols, fenêtres (36%), la régulation du chauffage (30%) et l'installation d'un équipement de chauffage performance (27%). Beaucoup moins réalisé, seuls 18% ont mentionné l'installation d'un équipement de chauffage renouvelable (chauffage au bois, panneaux solaires, chauffe-eau solaire ...).
 - **43% des Français envisagent de réaliser des travaux énergétiques** : 8% sur le court terme (dans l'année), 16% à moyen terme (un projet certain dans les années à venir) et 19% à long terme (sans savoir exactement quand). Dans les faits, ceux qui songent à réaliser ce type de travaux, quel que soit la temporalité sont les plus hauts revenus, les propriétaires (55%, 43% pour l'ensemble) et les Français qui passent plus de temps chez eux en journée, notamment ceux qui pratiquent le télétravail (dont 64% pour la totalité de leur temps de travail, contre 38% pour ceux qui n'en n'ont jamais fait).
 - **Le budget moyen qu'ils seraient prêts à dépenser pour effectuer ces travaux s'élève en moyenne à 5 991 €.** A noter qu'une forte proportion de Français n'a sans doute pas commencé à concrétiser ce projet, notamment par la réalisation de devis, puisque 65% des interviewés ne parviennent pas à indiquer quel montant ils seraient prêts à investir.